



Habiter un grand ensemble au Caire. 'Ayn el-Sira ou les petits arrangements avec l'espace

Benedicte Florin, Florence Troin

► To cite this version:

Benedicte Florin, Florence Troin. Habiter un grand ensemble au Caire. 'Ayn el-Sira ou les petits arrangements avec l'espace. Festival international de Géographie, Oct 2014, Saint-Dié-des-Vosges, France. 2014. halshs-01092769

HAL Id: halshs-01092769

<https://shs.hal.science/halshs-01092769>

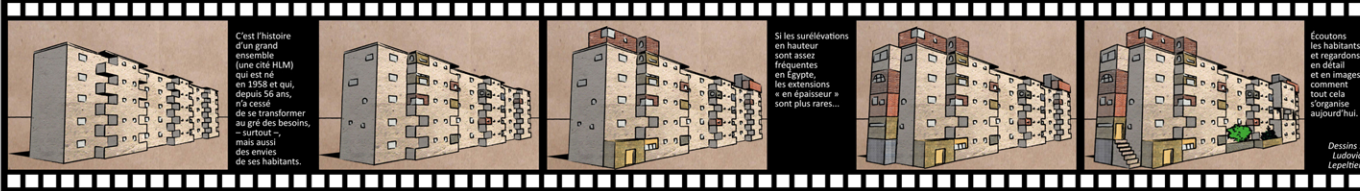
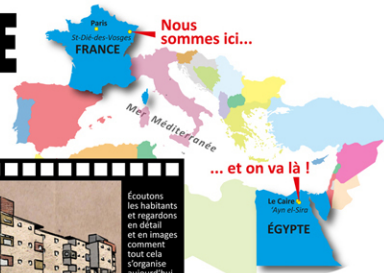
Submitted on 9 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HABITER UN GRAND ENSEMBLE AU CAIRE

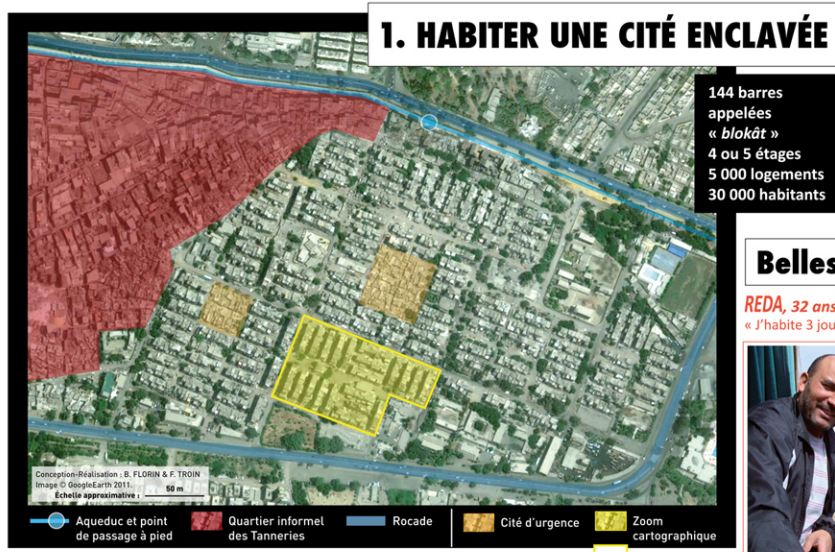
'AYN EL-SIRA OU LES PETITS ARRANGEMENTS AVEC L'ESPACE



Au sud du centre-ville du Caire, sur la rive droite du Nil, l'Ayn al-Sira – qui signifie la source d'al-Sira – est une cité de logement social construite en 1958.

Les délimitations du quartier en font une cité enclavée : au nord, à pied, on ne peut sortir du quartier qu'en se courbant pour passer sous les arches de l'ancien aqueduc Salâh el-Dîn ; à l'ouest, le quartier informel des **Tanneries** marque une frontière peu franchissable ; enfin, les très passantes et dangereuses **rocades** Salah Salem et Magra al-Oyûn entourent la cité sur trois de ses côtés.

Ce grand ensemble incarne bien la politique de logement social du président Nasser pour les classes moyennes : dans les années 1960, au Caire, 29 « cités populaires » (*masâkin cha'biyya*) ont été édifiées, ce qui représente 50 000 logements pour 250 000 Cairotes.



Création de la cité : les habitants sont locataires de leur logement

Les habitants accèdent à la propriété et commencent les travaux de transformation

Premiers entretiens
Poursuite des entretiens et relevés de terrain

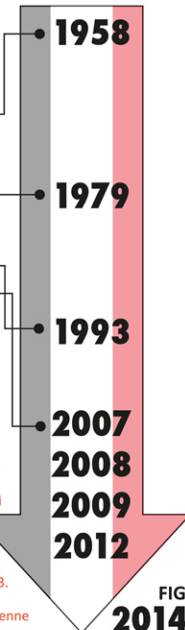
Belles rencontres

REDA, 32 ans, Professeur de sport

« J'habite 3 jours par semaine avec ma mère ici, à Ayn el-Sira, ce qui me permet de m'occuper d'elle et, surtout, du Centre de la Jeunesse créé par Ahmed Abdallah ; le reste du temps, je le passe à Maadi avec ma femme.

Ma famille est arrivée ici en 1962, dans un logement de 2 pièces ; aujourd'hui, il en compte 3.

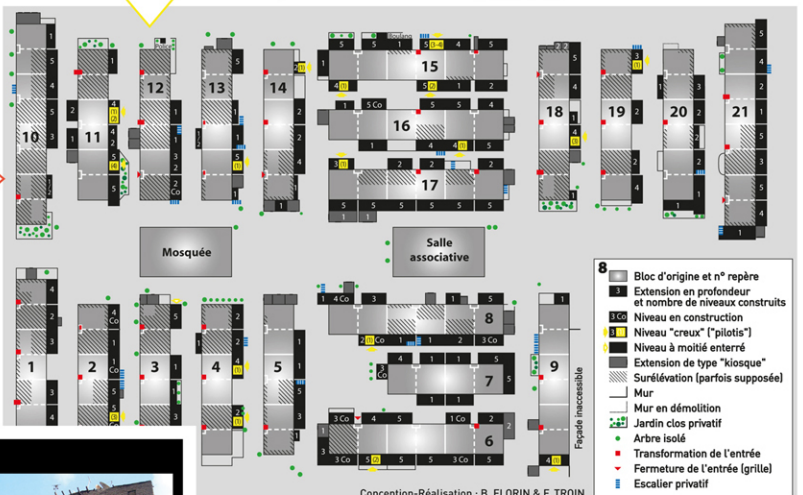
Elle est maintenant la propriétaire la plus ancienne de l'immeuble. »



2. SAVOIR-FAIRE DES HABITANTS

pièces, avec salle d'eau, cuisine et loggia – tous les équipements et services modernes de l'époque –, ainsi que de vastes avenues et des espaces verts. S'installer à Ayn al-Sira correspondait à une amélioration du confort et à une **promotion résidentielle** pour ses locataires.

- Années **1960** : premiers aménagements > fermeture, couverture des loggias, peintes ou carrelées ; à l'intérieur, déplacement des cloisons.
- **1979** : accès à la propriété > construction d'extensions légères et fragiles. D'abord démolies par les autorités, elles sont ensuite tolérées grâce à la mobilisation des habitants.
- Années **1980** : consolidation des ajouts vétustes et agrandissements > les matériaux se modernisent et les finitions se perfectionnent (peinture, fresques, colonnes de stuc, arcades...).
- Années **1990** : apparition d'extensions collectives (entente entre les occupants d'une même cage d'escalier) > cet accord permet de négocier les prix auprès de l'entrepreneur > constructions plus solides
- Années **2000** : complexification des appropriations > escaliers privatifs ; jardins transformés en pièces d'habitation au décor très soigné ; entrées sur les halls fermées par des grilles...



De la cité d'origine... aux premières transformations



Avec le temps... les transformations changent d'échelle



3. S'ARRANGER, S'ADAPTER, S'AJUSTER

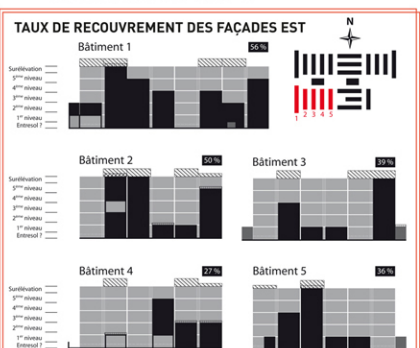
Ces petits **arrangements** avec l'espace résultent du désir d'adapter des appartements désormais suroccupés : les enfants ont grandi, se sont mariés et certains couples, en raison de la crise du logement, résident avec leurs parents ; d'autres habitants réservent une pièce à un parent âgé.

À ces **adaptations** de l'architecture s'ajoutent les pratiques d'**ajustement** aux difficultés qui touchent les habitants depuis trois décennies : baisse du pouvoir d'achat des fonctionnaires, modicité des retraites des premiers habitants devenus âgés, chômage des jeunes adultes. Pour améliorer leurs revenus, nombreux sont ceux qui ont ouvert des petites boutiques sur leur balcon ou sur le trottoir devant chez eux.



Cartographie expérimentale

Elle est toujours en cours : identifier les « strates », retrouver le bloc d'origine sous les multiples couches, tenter de mettre tout « à plat »...



Belles rencontres

AMIN, 54 ans, Épicer

« Mon magasin, je l'ai bâti devant le bloc.

Pour l'électricité, je me branche sur mon appartement. Mon kiosque, je l'ai construit moi-même, grâce à l'argent prêté par mon frère et mes amis. J'ai tout remboursé par mon travail au magasin, ça marche – grâce à Dieu ! – même si j'y a de la concurrence parce que les gens à la retraite, ils construisent eux aussi leur kiosque. »



Habiter Ayn al-Sira a longtemps été synonyme de l'engagement de l'État auprès des classes moyennes. Les personnes âgées évoquent une époque où le quartier, non transformé, était « beau et moderne ». Or, dans les années 1970, le désengagement de l'État, perçu comme un abandon, coïncide avec le déclassé social d'une partie des résidents. Certes, l'accès à la propriété a permis l'agrandissement des logements mais, paradoxalement, toutes ces transformations sont mal vécues : aujourd'hui, la cité est, pour ses résidents, dégradée, comme leur position dans la société égyptienne. Pour autant, il est aussi possible de lire ces micro-appropriations et ces savoir-faire individuels et collectifs comme des emblèmes extraordinaires de citoyenneté...